



Photo: AP

Serait-ce son Water-loo?

Les i sous les points

## W., celui qui fait tout tout faux

Guy Wagner

**Quelles incroyables nouvelles des USA, pays-phare du quart-monde, sont tombées coup sur coup pendant cette période des vacances pas comme les autres...**

La plus ancienne date du 1er août: Par décret, John Bolton est nommé ambassadeur US à l'ONU. Militant d'extrême droite, il a déjà réclamé à plusieurs reprises la dissolution pure et simple de l'institution onusienne, et bien sûr, dès son arrivée au bâtiment de l'East River, le charmant personnage n'y est pas allé de main morte. Il a déposé quelque 750 amendements au document de synthèse pour le sommet des 15 et 16 septembre: A la poubelle toute référence au plan du „Millénaire“! Le résultat a été en conséquence, et nous avons eu droit au „sommet de l'égoïsme, de l'arrogance et du mensonge“ (Felipe Perez Roque, ministre cubain des Affaires étrangères).

Le 23 août, l'un des innombrables prédicateurs télévisuels aussi fondamentalistes que sinistres, le „révérend“ Pat Robertson, bien sûr, proche ami de W., a exhorté les Etats-Unis à assassiner le président du Venezuela, Hugo Chavez, et un de ses compères en débilité religieuse, Ezra Klein, d'ajouter que c'était bien là „la chose chrétienne à faire“. Argument: „Think he's ever masturbated? If so, Genesis 38:8 says he's finished.“

Que d'assassinats bénis de Dieu en perspective!

### Des nouvelles

Notre plus récente nouvelle en provenance des USA date du 29 septembre: John Glover Roberts jr., catholique conservateur, ancien collaborateur de Reagan et de Bush père, qui, début des années '90, avait plaidé pour l'invalidation de la décision de la Cour suprême légalisant l'avortement, pour la prière à l'école et pour la pénalisation de l'acte de brûler le drapeau US, a été nommé 17e président de la Cour suprême des Etats-Unis. W. l'avait imposé dès la mort de son prédécesseur, l'archi-conservateur William Rehnquist, responsable de la validation du scandaleux résultat électoral de 2000 en Floride, le hissant à la présidence.

Avant sa nomination, la dernière décision du juge Roberts avait été de valider les tribunaux militaires d'exception créés pour les détenus de Guantánamo. Cela fait toujours bien et cela promet. D'autant plus qu'inamovible, Roberts pourrait présider encore pendant des décennies la plus haute instance judiciaire des USA. Commentaire de Debra Ness du „National Partnership For Women And Families“: „C'est un jour triste pour le pays.“

La veille, Tom DeLay, surnommé par ses partisans „The Hammer“, un familier de W., bien sûr, était inculpé au Texas

dans une affaire de financement de campagne électorale: collecte de fonds illégale et utilisation frauduleuse de donations d'entreprises. DeLay a – provisoirement – renoncé à sa position de chef de la majorité républicaine à la Chambre des représentants, tout en contre-attaquant le procureur Ronnie Earle qu'il a qualifié de „dévoyé“ et de „fanatique démocrate“.

Deux jours plus tôt, le 26, la nouvelle „pasionaria“ des USA, Cindy Sheehan, la mère du soldat Casey Sheehan de Vacaville, Californie, tué en Irak le 4 avril 2004, a été arrêtée par la police lors d'un „sit-in“ devant la Maison Blanche, le locataire des lieux n'aimant pas qu'on se trouve dans son entourage immédiat, d'autant plus que cette maman de 48 ans avait déjà campé devant son ranch à Crawford, Texas, pendant que W. y passait ses longues vacances.

### L'Irak

A propos de cet Irak de malheur: l'ancienne commandante d'Abou Ghraïb, Janis Karpinski, a accusé l'administration Bush dans une interview du 7 septembre, en déclarant: „Toute personne affirmant la vérité et confrontée à cette administration ou à Rumsfeld ou au Pentagone se retrouve finalement, soit sans emploi, soit sans situation, sacrifiée, relevée de ses fonctions ou sévèrement châtiée. Sa carrière est terminée.“

## Les incompetents

A la demande de l'Union américaine des libertés civiles (ACLU) et malgré l'opposition farouche du gouvernement, un juge fédéral a exigé que de nouvelles photos et vidéos des sévices infligés à des détenus irakiens à la prison d'Abou Ghraïb soient rendues publiques.

De plus, l'ACLU a demandé à statuer sur le transfert de prisonniers vers des pays qui pratiquent la torture: de nouvelles dénonciations concernant l'existence outre-mer de prisons secrètes des Etats-Unis rendues publiques le 5 août, renforcent la thèse selon laquelle Washington opère un vaste réseau de tels centres à l'étranger, alors qu'à Guantánamo des humiliations infâmes et des tortures aussi affreuses que celles qui ont eu lieu en Irak et en Afghanistan, restent à l'ordre du jour et demeurent un scandale inqualifiable.

Sacré nom de Dieu, comment cette ordure de W. peut-il encore avoir le culot d'évoquer la terreur de ce salaud de Saddam? S'il n'a (peut-être) pas de sang sur les mains, cela ne le disculpe pas d'un iota: c'est comme Eichmann par rapport à Himmler, pas mieux. Seulement, W. n'a qu'à prononcer le mot „terrorisme“, et le monde entier se met à plat ventre.

La dernière: Les terroristes, explique Bush, „sont le genre de personnes qui regardent Katrina en se disant qu'ils auraient bien aimé en être les auteurs. Nous sommes en guerre contre ces gens.“

Une de plus pour le Dictionnaire des citations débiles.

A ce jour, le coût de la Guerre d'Irak frise les 190.000.000.000 de dollars, le nombre officiel des victimes civiles avoisine les 30.000 tués et celui des soldats de la „coalition“ les 2.000. Parmi les journalistes très souvent gênés par les soldats, 88 ont perdu la vie, mais un retrait des forces d'occupation – quitte à ce qu'il soit exigé maintenant par plus de 55% de la population des USA – n'est pas envisagé pour demain. Pourquoi le serait-il d'ailleurs, puisque le groupe Halliburton, si proche de W. et du vice-président Cheney, qui l'a dirigé entre 1995 et 2000, y a engrangé déjà plus de 9 milliards de dollars? Pas question donc de renoncer à un pactole pareil, même si l'on fait maintenant du blé supplémentaire avec le malheur des gens dans son propre pays.

### Katrina

Ce qui nous amène à parler du révélateur de cet été, l'ouragan Katrina.

Devinez donc quelles sont les entreprises qui ont obtenu, les premiers contrats de reconstruction dans les zones dévastées? Mais, bien sûr: „Kellogg Brown and Root“, filiale ... d'Halliburton, et „Shaw Group“, toutes deux ayant financé la campagne de W. et clientes du groupe de pression de Joe Allbaugh, directeur de campagne du même W. et

ancien directeur de l'Agence fédérale de gestion des situations d'urgence (FEMA).

FEMA, c'est le truc qui, sous la direction de Michael Brown, autre nommé de W., a si lamentablement échoué dans la récente catastrophe. Le 12 septembre, il a (enfin) démissionné, alors que dix jours auparavant, W. avait encore fait son éloge quand il s'était enfin hasardé dans le Sud sinistré: „Je veux tous vous remercier et Brownie, vous faites un sacré boulot en travaillant 24 heures sur 24“, avait-il alors déclaré pour soutenir son grand copain dont la principale qualification était d'avoir présidé pendant dix ans ... l'Association des chevaux arabes. Non, je n'invente rien.

Par les images vues à la télévision et les récits dans les journaux, tout le monde, même aux USA, a pu se rendre compte qu'il y a eu une gestion catastrophique du sinistre et une incapacité ahurissante des pouvoirs publics à réagir face à une catastrophe de laquelle ils étaient pourtant prévenus plus de deux jours à l'avance.

Nous n'avons donc pas besoin d'y revenir. Rappelons seulement que, jusqu'à maintenant, on compte plus de 1.100 morts et que l'on estime les dégâts à une centaine de milliards de dollars.

La vraie question qui se pose est celle-ci: Et si le pays avait été confronté à une attaque chimique ou bactériologique sans „préavis“? On aurait été bien loin d'un feuilleton comme „24“.

Katrina a dévoilé quelque chose de pire encore: L'abîme entre les nantis et les dépourvus, les blancs et les gens de couleur.

Les scènes de détresse et de désolation inimaginables, le comportement des autorités équivalent à celui d'une dictature du quart-monde, les noirs laissés pour compte et les pauvres et affamés considérés comme des pillards qu'il fallait abattre comme des chiens, ont démontré que le racisme est resté intact: 99% de ceux qui n'avaient pas pu quitter la ville, les désespérés du „Superdome“ qui y sont passés par l'enfer, étaient des noirs. Jusque dans les plus hautes sphères de la société, le mépris des gens de couleur est sorti comme les excréments d'un égout trop plein.

Ainsi, Barbara Bush, mère de W., a dit à la radio qu'elle trouvait „un peu effrayant“ que les réfugiés de Louisiane débarqués dans „son“ Texas veuillent y rester et a ajouté: „Beaucoup de gens dans le stade ici étaient vraiment des défavorisés de toutes manières, alors – gloussements – tout cela n'est pas si mal pour eux.“

Ainsi, Dennis Hastert, „speaker“ de la Chambre des représentants et troisième personnage de l'Etat, oubliant pourquoi ses ancêtres luxembourgeois avaient émigré aux USA, a eu comme seule réflexion: „New Orleans ressemble à un endroit qu'il faudrait raser au bulldozer.“

Et le président?

Le 26 août, Katrina atteint les côtes de la Floride.

Il y a les premiers morts. W. est en vacances.

Le 27, Katrina reprend de la vigueur au contact des eaux tièdes du Golfe du Mexique. W. est en vacances.

Le 28, les habitants de La Nouvelle-Orléans commencent à évacuer la ville: un million de gens sont sur les routes. W. est en vacances.

Le 29, l'ouragan a foncé sur un territoire aussi vaste que la Grande-Bretagne, dévastant tout sur son passage. W. est en vacances.

Le 30, après la rupture des digues, La Nouvelle-Orléans sombre sous les flots. W. se rend chez des copains à San Diego pour une commémoration militaire. La Maison Blanche annonce qu'il va rentrer „de vacances deux jours plus tôt que prévu“ – quel sacrifice! – pour „aider à la gestion de l'aide aux victimes“.

Le 31, W. rentrant à la Maison Blanche survole La Nouvelle-Orléans sous les eaux d'un „coup d'aile impérial et insultant du Boeing présidentiel“ (Nouvel Obs.) et renvoie les habitants se plaignant de leur sort à ... l'Armée du Salut. Non, je n'invente toujours rien.

Pas un mot de compassion, mais une politique „zéro tolérance“ à l'égard des pillards: „tirer pour tuer“. Pas un mot non plus sur le réchauffement de la planète et la responsabilité des USA, en tant que plus grand pollueur du globe. Le protocole de Kyoto? Connais pas. Jusque dans les rangs des républicains, W. se voit maintenant reprocher d'avoir sous-estimé la catastrophe.

Le 2 septembre, alors que la situation est qualifiée de „honte nationale“, W. rejoint finalement les zones dévastées, sans évidemment entrer en contact avec les rescapés. Norman Birnbaum: „Bush est incapable d'envisager des solutions étatiques.“ Normal, puisque, comme tout son cabinet, il ne regarde que ses propres intérêts.

Mais les choses commencent à aller mal pour lui. Franklin Gilliam de l'Université de Californie note que „Katrina n'a fait qu'enfoncer le dernier clou“, car, écrit le Nouvel Obs., „avec Katrina, c'est le système Bush qui a explosé: tous ses points forts, pratiquement sans exception, sont devenus des faiblesses.“

Et alors que La Nouvelle-Orléans se noyait sous les eaux et que des femmes noires étaient violées au „Superdome“, la nouvelle „super amie“ de notre super ministre des Affaires étrangères, Condi Rice, croulait de rire au musical „Spamlot“, d'après les Monty Python, prenait des leçons de tennis chez Monica Seles pour améliorer son „backhand“ et s'achetait pour quelques milliers de dollars des chaussures chez Ferragamo sur la Fifth Avenue.